

Colloque international RAR

# RITUELS, ARTS ET RÉSISTANCES

RITUELS ET RÉSISTANCES DANS LES PRATIQUES ARTISTIQUES CONTEMPORAINES :  
DES RÉCITS POTENTIELS COMME OUTILS D'ÉMANCIPATION

18 NOV.  
19 2021

Événement bi-site

Salle Ferrari, Île du Saulcy, Université de Lorraine, Metz

FRAC Lorraine, 1 bis rue des Trinitaires, Metz

Responsables scientifiques : Ophélie Naessens et Anne-Laure Vernet (Crem)



Aujourd'hui, parallèlement à la recrudescence actuelle de l'utilisation des formes rituelles dans les contextes de résistance militante, des artistes continuent à s'inspirer des pratiques rituelles, de leurs formes et de leurs significations. L'intérêt des créateur·trices pour des pratiques parfois ancestrales peut être nourri selon différentes orientations : l'évocation des interrogations métaphysiques, la recherche de nouvelles formes de spiritualité, un attrait pour des phénomènes échappant à la raison, la réaction aux processus d'assimilation culturelle, ou encore un engagement renouvelé pour la Nature et les formes de vies non humaines. Le colloque *Rituels, arts et résistances* s'inscrit dans un horizon de réflexion convoquant le champ des études sur les rites et ses différents cadres théoriques et approches méthodologiques anthropologiques, esthétiques et plastiques, tout en visant principalement le renouvellement des approches critiques de la notion de rituel dans le champ de l'art contemporain. L'évènement sera l'occasion d'interroger collectivement la manière dont les artistes réinvestissent des pratiques rituelles existantes, et proposent de nouvelles formes de résistance créative, ainsi que de récits potentiels pensés comme outils d'émancipation individuelle, collective et politique.

*Approche introductive Rites et Arts - Salle Ferrari*

Session coordonnée et présentée par Bruno Trentini, Maître de conférences, Université de Lorraine

9h

Introduction : Anne-Laure Vernet & Ophélie Naessens

9h30

Conférence inaugurale : Michael Houseman « Le rituel et l'art en deux coups de cuiller à pot »

La plupart des pratiques empiriques dont on cherche à reconnaître une efficacité distinctive - un dîner placé, un grand match de football, des funérailles, la production d'une œuvre, etc. - comporte l'articulation de modalités d'engagement disparates qu'on peut qualifier à titre d'hypothèse de « rituel », « jeu », « spectacle » (« art » ?), et « interaction ordinaire ». Cette présentation proposera une modélisation des rapports qu'entretiennent ces différentes façons de faire (modes de participation ? régimes d'attention ?) pouvant servir de boîte à outils pour l'analyse de pratiques expressives hybrides.

10h05

Visite de l'exposition de Magda Mrowiec « Ce bleu qui rend l'obscurité visible »  
Galerie 0.15//Essais Dynamiques

10h35

Questions et discussion Magda Mrowiec

11h

Café

## Session 1 - Rituels et combats militants - Salle Ferrari

Session coordonnée et présentée par Lise Lerichomme, maîtresse de conférences en Arts plastiques, Université de Picardie

11h30

Cécile Talbot « Le chant en non-mixité comme rituel militant : pratiques chorales et empowerment dans les groupes non-mixtes sans hommes et le militantisme féministe »

Le chant choral est une pratique commune à beaucoup de collectifs qu'ils soient religieux, militants, identitaires ou communautaires par exemple. Le chant peut contribuer à la cohésion du groupe, mais il peut également être un moyen d'action militante. Issue d'une enquête en cours sur le chant comme pratique militante, auprès de groupes non mixtes et féministes, cette communication examine le potentiel émancipateur du chant au niveau individuel et collectif. Elle montrera notamment que le caractère ritualisé et la matérialité corporelle du chant produit des effets d'empowerment spécifiques quand il est pratiqué en non-mixité féminine. On verra que ces usages constituent un mode d'action militante à part entière, produisant des effets de conscientisation et de politisation.

12h15 - 14h15 ----- Repas

14h30

Conférence : Jules Falquet « Spiritualité et politique : les "rituels" entre évidence culturelle, mise en scène et appropriation culturelle »

On abordera ici plusieurs aspects possibles des rituels à connotation « spirituelle » qui marquent le commencement, « agrémentent » ou font partie intrinsèque d'un certain nombre de luttes menées par différents groupes et mouvements sociaux – et qui font aujourd'hui l'objet d'un engouement indéniable, de la part des activistes du monde occidental. On se demandera dans quelle mesure, et pour qui, il s'agit d'une évidence culturelle, et comment celle-ci s'est éventuellement construite peu à peu, dans une (ré)invention de sa propre culture dont on pourra discuter les logiques. On se demandera également dans quelle mesure il peut s'agir, simultanément, d'une mise en scène (partiellement ou essentiellement) destinée à « l'Autre », qu'il soit un-e adversaire à impressionner, ou un-e activiste occidental·e à « séduire » afin d'en obtenir solidarité ou financements. On évoquera enfin les questions de la créativité, de l'hybridation mais aussi de l'appropriation culturelle, quand ces mêmes « Autres » se saisissent avec plus ou moins de légitimité, de pratiques rituelles dont elles sont éloignées ou qui leur sont étrangères, pour les utiliser à leurs propres fins.

15h05

Étienne Segnou « La ritualisation des luttes politiques de la diaspora camerounaise »

La diaspora camerounaise a toujours été un bastion de l'opposition au pouvoir camerounais en vue de l'émergence des changements politiques. Aujourd'hui encore, elle demeure active et profondément opposée à l'administration camerounaise. C'est ainsi que, depuis les lendemains de l'élection présidentielle camerounaise de 2018, de nombreux mouvements sociaux sont organisés par les Camerounais de la diaspora pour contester la légitimité du président actuel du Cameroun. Ces mouvements sociaux ont même pris des allures de rituels observables à travers des pratiques récurrentes et habituelles dans des villes des pays occidentaux en vue de vilipender le régime camerounais et surtout son chef : des marches et manifestations publiques, des attaques et l'invasion des ambassades camerounaises.. Lors de ces mouvements sociaux, l'art est employé comme instrument de lutte à travers la musique, les chants, les dessins, les peintures, les concerts..

15h40

Julien Allavena « Différence mais répétition : l'émeute comme rituel, du charivari au black bloc »

Quelques lignes la concernant : ces cinquante dernières années, principalement en Europe de l'Ouest puis sur le continent américain, un répertoire d'actions politiques cohérent, articulé autour de l'émeute, s'est développé au sein d'une fraction du champ politique radical. En confrontant des témoignages issus de ces expériences au cadre d'analyse établi par l'historiographie des émeutes populaires et de leur traditions, il s'agira de montrer en quoi ce mouvement répond à une logique de ritualisation, ayant pour effet d'entretenir et de rétribuer la participation à ces formes de mobilisation, et dans le même temps, paradoxalement, de les pacifier.

16h05

Questions & discussion

16h30

Café

18h

Performance : Lucile Olympe Haute, « Emprunts de sorcière »  
49 Nord 6 Est - Frac Lorraine

« J'ai vu la sorcière. Nue sur le dos d'un cerf de bronze à Bergen, je l'ai vue. Dans le désert minéral des hautes Pyrénées et en forêt des terres froides, je l'ai vue arpenter le paysage, coiffée d'une structure géométrique. Avec d'autres comme elle, je l'ai vue pratiquer des rituels, certains à la bougie, d'autres au smartphone, je l'ai vue convoquer archétypes et divinités, se connecter à des entités mutantes, des esprits « toujours-déjà-là ». Vieille et lente, sous nippes et loques, je l'ai vue se fondre dans la brume. Je l'ai vue piétiner sur des roches grises léchées par l'océan Pacifique et ne pas oser se mouiller. Je l'ai vue jouer avec le feu dans les Cévennes. Je l'ai vue, je l'ai incarnée. Je voudrais vous la montrer maintenant. »

Puisant dans un corpus d'images, documentation de plusieurs rituels et autres convocations d'entités mythiques (parmi lesquelles : un Actéon, deux des trois Parques, une gardienne du feu, une sorcière géométrique, Diane et quelques-unes de ses nymphes), la performance *Emprunts de Sorcière* prend la forme d'une petite cérémonie techno-païenne mêlant différents registres narratifs. Le texte est en partie inédit et en partie constitué de citations et collages.

Conception, écriture, images, texte et performances : Lucile Olympe Haute.  
Vidéos DV et HDV tournées entre 2008 et 2016 avec : Regina Demina, Lizzie Saint  
Septembre, AJ Dirtystein, Actéon, Mélusine & Izia.  
Le texte de cette performance a été édité dans la revue *La première chose que je  
peux vous dire* n°73 (Marseille, éd. La Marelle, 2020, 26 x 17,5 cm, 16 pages).

20h

Dîner

*Session 2 - Représentations de rituels, formes, gestes et récits - Salle Ferrari*

Session coordonnée et présentée par Anne Creissels, professeure en Arts Plastiques, Université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis

9h

## Bruno Trentini « Ritualiser la posture spectatorielle »

Prenant le paradigme du chef-d'œuvre non comme aboutissement de la création artistique, mais, au contraire, comme moment décadent d'une création et d'une réception artistiques totalement déritualisées, cette intervention vise à cartographier différentes modalités du rituel en art. Parmi celles-ci, l'accent est particulièrement mis sur les pratiques artistiques qui, transitivement ou immédiatement, invitent à ritualiser l'expérience de réception des œuvres. Subrepticement mais non moins effectivement, ces pratiques ritualisantes fragilisent et déconstruisent la posture problématique d'un individu artificiellement en retrait du monde.

9h35

Estelle Chaigne « Passer, couper, barrer, lever, panser »  
(projection du film)

Engagées dans un étrange ballet, des mains et parties de corps rentrent en dialogue, sans que des mots soient échangés. Transmis de personne en personne et/ou de génération en génération, ces gestes de soin s'exercent fréquemment dans des cadres confidentiels et se diffusent par le bouche-à-oreille. Il ne s'agit pourtant pas de vouloir créer une aura artificielle de mystère autour du savoir empirique des passeurs et passeuses de feu. La volonté est plutôt d'en préserver le caractère profondément interpersonnel, et de souligner sa dimension sensible plutôt qu'intellectuelle. C'est de cette humilité qu'Estelle Chaigne tente de rendre compte. Avec un cadrage intimiste, sans volonté documentaire, dans le respect de l'anonymat des personnes, la caméra observe ces gestes fluides et simples, guidés par les énergies ressenties plutôt que par la conscience. Il n'y a aucune volonté d'expliquer ou de juger ce que capture l'image, juste un intérêt sincère pour l'attention à l'autre que cela implique, pour la co-présence incarnée et accueillante, de plus en plus absente des consultations de médecine libérale soumises à la cadence de la rentabilité. La caméra, ne pouvant enregistrer que les signes visibles, tels que les gestes qui capturent et « jettent » le feu, recrée une certaine distance au sujet tout en soulignant presque malgré elle la part d'indicible qui habite ces pratiques du soin. Isabelle Henrion

10h05

## Café

10h30

## Quentin Petit Dit Duhal « Rituels religieux et dépassement des genres dans les œuvres performatives de Michel Journiac »

Les œuvres performatives de Michel Journiac (1935-1995) prennent parfois la forme de rituels, s'accaparant des modes de représentations religieuses afin d'ériger sa propre mystification. Dans une approche féministe et queer, il s'agit de saisir les conditions dans lesquelles l'artiste s'approprie de manière transgressive les rituels chrétiens et païens afin d'établir une analyse critique des rôles des genres dans la société. Cette étude rend ainsi compte des pratiques artistiques contemporaines qui réinvestissent des pratiques rituelles traditionnelles afin de proposer de nouvelles formes de résistance.

11h05

## Florentin Groh « Image-Monstre et médiation à l'image. Nature mythique et rituelle de l'expérience horrifique »

L'intervention commence par la présentation d'une hypothèse, celle de l'Image-Monstre. Issue de l'analyse des trois premiers films de la saga Hellraiser, l'Image-Monstre pousse à ouvrir le champ de réflexion sur la nature de l'expérience horrifique, au croisement d'une analyse pluridisciplinaire révélant l'importance de l'interdépendance entre le,la spectateur.trice et l'image. Ainsi, l'Image-Monstre nous amène à réfléchir à la nature de rituel mythique de l'image, autant dans le contenu narratif, dans le positionnement spectatorial, que dans le contenant figuratif et figural. À travers les différentes positions théoriques et philosophiques sur la notion de mythe et de rituel, ainsi que leurs applications dans le champ de la création cinématographique, l'Image-Monstre, en sa dimension mythique et ritualisante, nous amènera à considérer la nécessité de la mise en place d'un espace de médiation dans les collèges et les lycées, révélateur de la dimension phénoménologique des productions horrifiques.

11h35 - 12h05

Questions et discussion

12h15 - 14h15

----- Repas

## Session 3 – Les rituels en tant que processus paradoxaux d'émancipation artistique et politique – Frac Lorraine

Session coordonnée et présentée par Mélodie Marull, docteure en Arts Plastiques, Université de Lorraine

14h30

Imme Bode „Incarnation du vécu” – Une réflexion sur le sujet „Rituels, Arts et Résistances”

Mes démarches de recherche tournent autour des interrogations du vécu incarné - en théorie et pratique artistique (mouvement et performance). Comment peut-on parler des sensations internes, et comment des détecter des liens entre un vécu incarné et son expression et/ou sa formulation (verbale) ? Basé sur des théories philosophiques et biopsychosociales, je propose une perspective depuis laquelle on pourrait découvrir des „Rituels, Arts et Résistances” - individuels, incarnés et souvent inconscients - dans l'expression de la „vie quotidienne”. Ils servent à maintenir le bien-être personnel par l'homéostasie au niveau physique. La reconnaissance de ces rapports peut progressivement permettre d'(inter)agir de manière plus consciente et „indépendante” de ses propres „motifs” émergents du vécu incarné.

15h05

Sarah Coulaud « Le “faire-avec” comme pratique d'émancipation, réflexions autour du travail de l'artiste Daniel Godínez-Nivón »

Cette intervention a pour objectif d'interroger les manières dont une pratique artistique codifiée peut contribuer à la construction ainsi qu'à la circulation, au déploiement, de savoirs « Autres », non nécessairement produits par des groupes dominants. S'appuyant sur le travail collaboratif, la constitution d'assemblées et le « tequio », le travail de Daniel Godínez-Nivón crée « des espaces d'énonciation » singuliers remettant en cause hégémonie étatique et curatoriale.

15h40

Café

16h 05

Paola Daniele « Réactivations de la symbolique du sang dans la performance contemporaine : entre mythes et militantisme féministe »

Depuis les fondements de la Genèse, le corps féminin est vu comme un corps maudit. La mise en scène du corps survient donc comme réponse afin de se réapproprier de sa propre image et prendre en main son propre sacrifice. Refaire le corps féminin qui devient un corps rituel, un corps pur et sanctifié. Le fil rouge est le lien entre le sang et le sacré dans sa dimension sacrificielle et ses racines bibliques, les études de genre, les nouvelles théories du féminisme et les enjeux contemporains liés au corps « politique » et à la performance comme forme de protestation.

16h40

Conférence/performance : Rachele Borghi « Sortes Wittighianae : la bibliomancie comme rituel de empuancement féministe collectif »

Les porteuses de fables disent que les amantes du peuple des amantes pratiquaient collectivement la bibliomantie (divination par la lecture d'un texte au hasard) et la stoichiomancie (divination par l'ouverture au hasard d'un livre). Elles disent que dans le temps du chaos, interroger les textes des sorcières nourrit la résistance et favorise la multiplication de coalitions des O. Elles disent que la réflexion se pratique collectivement pour favoriser la création et le partage de pratiques de résistance. Elles disent que la lecture collective leur rappelle qu'elles savent ce qu'ensemble signifient. Elles disent qu'ainsi faisant, elles se souviennent qu'elles sont fortes, qu'elles ne reculent pas, que l'Age de la gloire arrivera.

17h10

Questions et discussion

# INTERVENANTES

## *Michael Houseman*

Michael Houseman, ethnologue, est directeur d'études émérite à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes. Ses recherches, menées principalement en Afrique et en Europe, portent sur la parenté et l'organisation sociale, sur les rites d'initiation et autres, et plus récemment sur des pratiques ritualisées relevant du New Age, des Paganismes Contemporains, et du Développement Personnel. Il est notamment l'auteur de *Naven ou le donner à voir : vers une théorie de l'action rituelle* (2009, avec C. Severi), et *Le rouge est le noir. Essais sur le rituel* (2012).

## *Magda Mrowiec*

Magda Mrowiec est artiste, scénographe, vidéaste et enseignante en art. Née en Pologne en mai 1968, elle vit en France depuis 1990, principalement en Bretagne à Rennes et travaille dans différentes parties du monde. Elle est titulaire du Diplôme Nationale Supérieur d'Expressions Plastiques - Art, obtenu à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Cornouaille à Quimper en 1997 et du Diplôme Propre aux Ecoles d'Architecture -Scénographe, 3ème cycle, obtenu à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture à Nantes en 2001. Sa pratique artistique est fondée sur l'exploration des environnements naturels, urbains et industriels et se construit dans un rapport au temps et au mouvement. Les espaces qui l'intéressent tout particulièrement sont des lieux en résistance qui génèrent des tensions dans leur relation avec l'homme : climat austère, accessibilité difficile, instabilité géographique ou politique. Les travaux issus de ces explorations : photographies, vidéos, installations, textes traitent du caractère instable du monde. Son travail a été notamment présenté au Musée de la Cosmonautique-Moscow, Centre des Arts-Perspectiva-Moscow (Ru), Les Ateliers du Vent-Rennes (Fr), Les Moyens du Bord-Morlaix (Fr). Et il sera très prochainement exposé dans le cadre de la triennale Chronotop Arctique à Yakoutsk en République Yakoute-Sakha en décembre 2021.

## *Cécile Talbot*

Cécile Talbot est doctorante en Science Politique à l'Université de Lille (CERAPS). Elle termine une thèse sur les mobilisations pour l'égalité femmes-hommes dans les métiers du spectacle vivant. Ses travaux s'inscrivent dans la sociologie des rapports sociaux inégalitaires, la sociologie du travail et la sociologie de l'engagement. Elle étudie notamment la production des inégalités de genre dans et par le travail, ainsi que les mobilisations féministes.

## *Jules Falquet*

Jules Falquet (PU au département de Philosophie à l'Université de Paris 8, membre du LLCP) a vécu au Mexique et au Salvador et travaille depuis 1989 sur les mouvements sociaux qui proposent des alternatives à la mondialisation néolibérale, dans une perspective matérialiste et décoloniale d'imbrication des rapports sociaux de sexe, race et classe. Son dernier ouvrage s'intitule : *Imbrication : Femmes, race et classe dans les mouvements sociaux* (2020, Paris, Le Croquant).

Page personnelle : <http://julesfalquet.com/>

## *Étienne Segnou*

Étienne Segnou est docteur en sociologie politique. Il est auteur de deux ouvrages sur le nationalisme camerounais et a aussi à son actif de nombreux articles publiés. Il a notamment participé à une conférence internationale en 2012 sur la gouvernance des métropoles à la mairie de Paris.

## *Julien Allavena*

Julien Allavena est doctorant en science politique à l'Université Paris 8, rattaché au Cresppa-Labtop. Sa thèse porte sur une socio-histoire des engagements révolutionnaires des intellectuels italiens, de l'après-guerre à 1968, au sein de la tendance dite opéraïste. Il a auparavant travaillé sur l'histoire des mouvements autonomes, et publié dans ce cadre *L'hypothèse autonome*, aux éditions Amsterdam, en 2020.

## *Lucile Olympe Haute*

Lucile Olympe Haute est artiste et performeuse. Elle approche, voire incarne, des figures archétypales (parmi lesquelles cyborg et sorcière) et cherche à penser ensemble spiritualité, technologie et politique – entendu, au-delà des seules préoccupations humaines, en tant que manières de vivre ensemble dans le monde contemporain. Lorsqu'il adopte des formes graphiques, son travail se manifeste souvent à travers la versatilité esthétique et narrative d'éditions multisupport et web-to-print. Elle est chercheuse en art et design à l'Université de Nîmes et aux Arts Décoratifs de Paris – lucilehaute.fr

## *Bruno Trentini*

Bruno Trentini est MCF à l'université de Lorraine où il enseigne la philosophie de l'art. Ses recherches, menées au laboratoire Écritures, portent sur l'expérience esthétique en mettant l'accent aussi bien sur sa dimension incarnée, physiologique et écologique que sur la manière dont elle est issue d'une construction culturelle historiquement située. Ce travail est mené notamment à travers l'expérience de l'immersion, du sublime et de l'empathie dans l'art contemporain. Il est également directeur de publication de la revue Proteus - cahiers des théories de l'art.

## *Estelle Chaigne*

Estelle Chaigne est photographe et artiste, elle vit à Rennes. Elle se balade dans les techniques photographiques utilisant aussi bien des chambres du 19<sup>e</sup> siècle, des flash à magnésium que du tatouage temporaire ou de la vidéo numérique. Sa pratique prend la forme d'installations, de vidéos ou d'expériences participatives qui mettent en jeu l'acte et le médium photographique et sa capacité à montrer l'invisible et le latent. Dans son travail il est ainsi question de perception, d'images mentales, d'hasard et d'accident.

## *Quentin Petit Dit Duhal*

Quentin Petit Dit Duhal est doctorant en histoire de l'art et prépare sa thèse sur les représentations d'une identité de genre non binaire sous la direction de Thierry Dufrière à l'Université Paris-Nanterre (ED 395, UR 4414), et en codirection internationale avec Thérèse St-Gelais de l'Université du Québec à Montréal (IREF). Il est également ATER à l'Université Aix-Marseille au département d'Arts plastiques. Auteur d'articles dans des revues scientifiques (Savoirs en Prisme, ArtItalia, Sculptures, Astasa, exPosition) et cofondateur de l'ARQ (Arts et Représentations Queers), collectif de recherche sur l'histoire des arts féministes et queers, il s'intéresse aux questions liées aux gender studies, aux queer studies, au posthumain et de manière plus générale à l'art engagé à partir de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

## *Florentin Groh*

Diplômé d'un master en Études Cinématographiques et Audiovisuelles (mention Très Bien) à Université Sorbonne Nouvelle et titulaire d'une licence en Sciences de l'Information et de la Communication mention Arts et Techniques des Publics, Florentin Groh se spécialise dans la philosophie de l'image expérimentale, notamment dans les représentations des violences et des hybridations corporelles dans le cinéma d'horreur. Son projet de thèse est actuellement en cours de construction avec Mme Natacha Cyrulnik affiliée au laboratoire PRISM de l'école doctorale Lettres, Arts et Langues de l'université Aix-Marseille. Il s'articule autour de la création d'un dispositif de médiation au cinéma d'horreur, afin de comprendre la nature des expériences et la valeur des logiques de représentations. Ses domaines de recherches sont aux croisements entre des théories conceptuelles de l'image (photogénie, structuralisme, animisme) et des théories information-communicationnelles (sociologie, anthropologie).

## *Imme Bode*

Formée aux Beaux-Arts à Braunschweig, Imme Bode écrit un doctorat à Muthesius Hochschule Kiel (Allemagne), qui a pour sujet les langages sensibles du corps - entre la « théorie » et la « pratique ». Langues, mots et leurs liens aux états corporels sont à aborder. Tel est le thème qu'elle souhaite présenter en évoquant plusieurs approches possibles de la compréhension du langage du corps. En outre, elle participe au projet CNRS GDRI « Ambiances en traductions » du Réseau International Ambiances, 2014-2017, et au Cercle artistique de la Nordic Summer University, 2013-2014.

## *Sarah Coulaud*

Diplômée du Master Arts de l'exposition et de la scénographie (Université de Lorraine - Metz), étudiante en Master Arts et Industries Culturelles (Université de Lorraine).

## *Paola Daniele*

Chorégraphe et performeuse à travers sa démarche artistique, elle essaie d'interroger le statut ambivalent du sang des femmes dans l'imaginaire collectif : pourquoi ce sang de vie est-il toujours considéré comme impur et maudit ? Mes outils sont donc son corps et son sang qu'elle utilise comme des leviers d'une approche féministe.

## *Rachele Borghi*

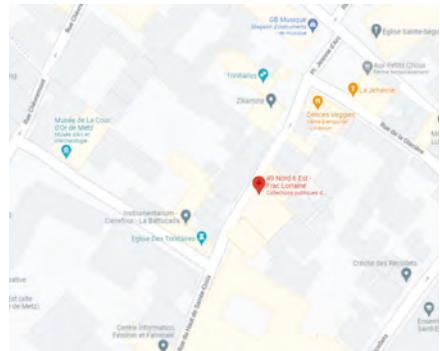
Rachele Borghi est féministe queer radicale, maitrE de conférence et membre du collectif Brigade SCRUM (Sorcières pour un Changement Radical de l'Université Merdique). Elle travaille à la déconstruction des normes dominantes qui se concrétisent dans les lieux et propose leur subversion à partir des corps militants et dissidents. Elle travaille actuellement sur le rapport entre recherche et militance dans une perspective décoloniale. Fan de Monique Wittig et bell hooks, elle pense qu'on nait Guérillères ou on le devient. Elle a écrit *Décolonialité et privilège*, Ed. Daronnes, 2021..

Nous trouver :



Salle Ferrari, Bâtiment A de l'ex-SGMP, Île du Saulcy, Université de Lorraine, Metz

Frac Lorraine - 1 bis rue des Trinitaires, Metz



CREM  
UNIVERSITÉ DE LORRAINE  
UFR SHS-METZ – BP 60228  
57045 METZ CEDEX, FRANCE  
TÉL. : + 33 (0)3 72 74 83 35  
CREM-CONTACT@UNIV-LORRAINE.FR  
crem.univ-lorraine.fr

## DICTIONNAIRE

Publicationnaire. Dictionnaire encyclopédique  
et critique des publics  
<http://publicationnaire.huma-num.fr/>

## Comité scientifique

Maggie Jackson, University of Chester, UK • Marie-Aimée Lebreton, Crem UR 3476, Université de Lorraine • Lise Lerichomme, Crae UR 4291, Université de Picardie • Florent Favard, Crem UR 3476, Université de Lorraine • Mélodie Marüll, Crem UR 3476, Université de Lorraine • Tom Mc Guirk, University of Chester, UK • Cynthia Montier, chercheure indépendante • Ophélie Naessens, Crem UR 3476, Université de Lorraine • Ioan Pop-Curseu, Université Babes-Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie • Johanna Renard, Accra UR 4291, Université de Strasbourg • Ami Skanberg Dahlstedt, University of Gothenburg, Suède • Bruno Trentini, Écritures UR 3476, Université de Lorraine • Anne-Laure Vernet, Crem UR 3476, Université de Lorraine